

EN VRAC...

PLUS ÉCOLO QUE LUI TU MEURS

Notre grand dépendeur d'andouilles est aussi un foutu démagogue. Lui et son entourage y ont mis du temps, mais ils ont fini par se convaincre qu'il y a certainement des voix à gober dans le panier de crabes écologiste. Un des objectifs actuels de la diarrhée verte étant de lancer le culte du nouveau dieu nommé «*principe de précaution*», Chichi enfile son armure, met son casque, empoigne sa lance, enfourche sa rosinante et fonce sur les moulins imprécautionneux. Tudieu, chargez!

L'ennui dans cette affaire, c'est que le Jules à Bernie n'est qu'un énarque, et par voie de conséquence, ne connaît que dalle au problème. A-t-il seulement des conseillers compétents? C'est peu probable vu qu'ils ne l'ont pas dissuadé de faire référence, dans la constitution de la république, à la divinité à la mode. En effet c'est à l'application du principe de précaution qu'il faut d'abord appliquer le principe de précaution. Sinon, on oublie que le mouvement se prouve en marchant et on reste coincé les deux pieds dans la même godasse. S'il ne faut pas faire n'importe quoi, il est souvent nécessaire de prendre des risques. Or, il est rarement possible de savoir à l'avance si ça en vaut la peine. Pour savoir si ça a marché ou si on s'est cassé la gueule, il faut d'abord agir sans savoir. C'est pourquoi Zazie dit: principe de précaution constitutionnel, donc systématique, mon cul!

Les ayatollahs de la secte écologiste se comportent comme les prêtres les plus dogmatiques qui se cramponnent à leurs traditions et refusent le moindre projet de progrès et tout changement. Les écolos et la curaille la plus naze, c'est blanc-bonnet bonnet-blanc.

TOXINE

Un de mes moindres défauts est d'aimer les polars... quand ils sont bons. *TOXINE*, de Robin Cook, n'est pas tout neuf, sorti en français en 1999 (aujourd'hui en «*poche*»). Médecin, l'auteur nous montre comment fonctionne le système de santé étasunien en milieu hospitalier où ce sont les conseils d'administration, contrôlés par les responsables financiers, qui décident des moyens que les toubibs ont le droit d'utiliser pour soigner les malades. Ils acceptent ou ils vont voir ailleurs... ou c'est pareil. C'est ce qui va nous tomber sur le poil dans les dix à vingt ans qui viennent... ou peut-être avant grâce à cette saloperie totalitaire d'Europe du fric et des cléricaux.

L'hôpital sert de cadre au traitement d'un patient qui a attrapé une toxémie en mangeant un «*hamburger*» mal cuit. Occasion pour l'auteur de nous montrer le fonctionnement de l'industrie de la viande hachée... dans les grandes plaines du Far-West comme dit la chanson. De quoi vous dégouter de vous nourrir dans les «*fastfoud*», si c'était nécessaire.

NOUVELLES DU FRONT

Délit de blasphème. Par sympathie, regardé et écouté les deux parties du «*Colette*» réalisé par Nadine Trintignant. Déçu. Elle nous propose une *Colette* chiante et conne - très bien interprétée par Marie Trintignant - dont les histoires de cul sont d'une banalité désarmante, sauf la dernière montrée, celle avec son beau-fils. La notoriété de Colette reposait toute de même sur plus que ses histoires intimes: elle fut une écrivaine de grand talent. Toutefois, au risque de se faire agonir par quelques ultraféministes pisse-froid, il faut noter que dans le palmarès d'une femme libre, Henry de Jouvenel et Bertrand de Jouvenel ce n'était pas rien.

Copinage - Les *Editions Libertaires* (35, rue de l'Angle, Chaucre, 17190 St Georges d'Oléron) viennent de rééditer en une seule deux anciennes brochures de Sébastien Faure. *Les douze preuves de l'inexistence de dieu* et *Réponse aux paroles d'une croyante*. Dans le texte de présentation, ce programme magnifique: ce n'est pas parce que dieu n'a jamais existé qu'il ne faut pas le combattre. Une petite entreprise à encourager.

Défense de la Sécu - Entendu ou à la radio ou à la télé: «*les 15.000 morts, au moins, de la canicule de 2003, sont les premiers du plan Juppé (1995) de destruction du système de santé français*». Les gens sont méchants!

L'inventeur des Shadoks est mort - Les Shadoks continuent de pomper, ils sont une énergie renouvelable qui développe durablement.

Bafouilleur - La dernière mode est de dire à tout va *au jour d'aujourd'hui*, alors qu'aujourd'hui est déjà un pléonasme, *hui* signifiant ce jour. Il y a quelques années des rigolos ont voulu plaisanter en forgeant le double pléonasme et des ignorants s'en sont emparé en toute bonne foi, convaincus que c'est une expression correcte. Ils sont excusables, quelques mauvais journalistes bafouilleurs les ayant entraînés. Un qui n'est pas excusable c'est Jean-Marie Cavada, vu la position qu'il a occupée dans l'audiovisuel, qui balance des *au jour d'aujourd'hui* en rafale. Cela confirme mon opinion: s'il est normal que les langues évoluent ce qui me met en rage c'est que ce sont principalement les cons qui les font évoluer.

Dans Cultures et dépendances du 1er juin, vu et entendu Jean-Claude Guillebaud, chroniqueur à *Sud-Ouest* et clérical moderniste bon teint apostropher jésuitement Michel Onfray à propos de «*son mauvais numéro de comique troupier contre les religions monothéistes*». Quelques semaines plus tôt dans un article, le même JCG avait qualifié d'athée Staline et Hitler. Concernant Staline, il l'était probablement devenu, mais ayant été séminariste il n'avait pas éliminé tous les miasmes que la curaille sait injecter dans les neurones d'un gamin. Quant à Hitler, si le sieur Guillebaud avait lu *Mein Kampf* il aurait compris que l'Adolf formé au catholicisme de base en avait conservé l'antisémitisme et le déisme sinon plus; mais ce n'était qu'un mauvais numéro de comique troupier du Guillebaud contre l'athéisme.

Vous n'avez pas loupé, j'espère, le clip de propagande LO-LCR où Ariette et Olivier, le gentil postier, dansent le tango sur l'air de la chanson de Ferré. C'était génial!

Marc PRÉVÔTEL.
